

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 21 DE AGOSTO DE 1813.

Santa Juana Fremiot F. = Las Q. H. están en la Iglesia de Santa Isabel; se reserva á las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 27 juillet.

Nous avons dernièrement remarqué qu'en Irlande on fait imprimer des adresses où l'on enflamme systématiquement les esprits pour les conduire au mécontentement et même à la rébellion. Nous avons toujours pensé que la question des catholiques était une de celles dont les agitateurs ne se soucient guère, qu'elle ne leur sert que pour parvenir à leurs fins, et nous sommes encore plus formels dans cette opinion par tout ce qui est arrivé depuis.

Il nous est tombé par hasard entre les mains une gazette récente de Dublin, qui est pleine de matériaux incendiaires. Nous voyons entre autres qu'il y est fait mention que lord Wellington aurait des projets pour son propre compte en Espagne, et qu'il est prêt, à cet effet, à se faire catholique! Cet article vise manifestement à semer la division entre la nation anglaise et les espagnols.

Dans un autre article, on menace tous ceux appartenant aux loges orangistes, c'est-à-dire, qui sont attachés à la constitution protestante, de chercher à leur nuire dans leurs différentes branches de commerce, et l'on avoue publiquement qu'un plan a été dressé à cet effet.

Dans un troisième article, on dit aux irlandais que dans la guerre d'Espagne eux seuls se sont conduits avec distinction, et que les écossais et les anglais proprement dits ont pris peu de part aux combats qui ont été livrés. Quelle peut être la tendance de tels propos, si ce n'est de diviser l'Irlande et l'Angleterre, de rendre les irlandais et les anglais jaloux les uns des autres, et d'effectuer ainsi, éventuellement la séparation dont la suite inévitable serait la soumission certaine de l'Irlande à la France. Assurément nous n'appréhendons point que cette tentative réussisse, mais c'est un devoir impérieux de notre part de la dénoncer, et de la marquer du sceau de réprobation qu'elle mérite. (*The Courier.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris le 15 juillet.

Le sénat, après avoir entendu les orateurs du conseil-d'état et le rapport d'une commis-

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres 27 de julio.

Ultimamente hemos observado que en Irlanda se hacen imprimir atencas, en las que se enflama sistemáticamente los ánimos, para llevarlos al descontento, y hasta la rebelión. Siempre hemos pensado que la cuestión de los católicos, era una de aquellas en que los agitadores se interesan poco, y que no les sirve más que para llegar a sus fines, y ahora más que nunca nos encontramos en el mismo parecer, en vista de todo lo que ha ocurrido después.

Ha caído casualmente en nuestras manos una gaceta reciente de Dublin, que está llena de materiales incendiarios. Vemos entre otras cosas que se hace mención de que Lord Wellington tendría en España proyectos por su cuenta propia, y que á dicho efecto está pronto á hacerse católico. Este artículo tiende manifiestamente á sembrar la división entre la nación inglesa, y los españoles.

En otro artículo se amenaza á todos los que pertenecen á las loges Orangistas, en d'cir, á todos los que esten adictos á la constitucion protestante, que se procurará hacerles daño en los varios ramos de comercio, y se confiesa públicamente que se ha levantado un plan sobre esto.

En un tercer artículo se dice á los irlandeses que en la guerra de España ellos solos se han portado con distincion, y que los escoceses é ingleses propiamente tales, han tomado poca parte en los combates que se han dado. ¿Que puede ser la intencion de tales discursos, sino la de dividir la Irlanda de la Inglaterra? hacer que irlandeses é ingleses tengan celos, los unos de los otros, y de este modo efectuar eventualmente la separacion de los dos países, separacion, cuyo resultado inevitable seria una segura sumision de la Irlanda á la Francia? Seguramente no sabemos que esta tentativa tenga éxito, pero es un deber imperioso por nuestra parte el denunciarla, y señalarla con el sello de la reprobacion que se merece. (*The Courier.*)

IMPERIO FRANCES.

Paris 15 de julio.

El senado, después de haber oido á los oradores del consejo de estado, y el informe

jon spéciale nommée dans la séance du 28 juin dernier, a décrété le 1.^{er} juillet ce qui suit :

« Le sénatus-consulte du 3 avril 1813, portant suspension pendant trois mois du régime constitutionnel dans les départemens de l'Embs-Supérieur, des Bouches-du Weser et des Bouches-de-l'Elbe, composant la 32.^e division militaire, est prorogé pendant trois mois, à compter du 15 juillet courant. »

(Journal de l'Empire.)

Idem du 18.

Magdebourg, le 12 juillet 1813.

L'Empereur est arrivé ici aujourd'hui à sept heures du matin. S. M. est aussitôt montée à cheval, et a visité les fortifications qui rendent Magdebourg une des plus fortes places de l'Europe. S. M. était partie de Dresde le 10 à trois heures du matin. Elle a déjeuné à Torgau, a visité les fortifications de cette place, et y a vu la brigade de troupes saxonnes commandée par le général Leceq. A six heures du soir, elle est arrivée à Wittenberg, et en a visité les fortifications. Le 11 à cinq heures du matin, S. M. a passé en revue trois divisions (les 5.^e, 6.^e et 6.^e bis) arrivant de France; elle a nommé aux emplois vacans, et a accordé des récompenses à plusieurs officiers et soldats.

Parti de Wittenberg à trois heures après midi, l'Empereur est arrivé à six heures à Dessau, où S. M. a vu la division du général Philippou.

S. M. a quitté Dessau à deux heures du matin, et dès cinq heures elle se trouvait à Magdebourg, où sont campées les trois divisions du corps du général comte Vandamme.

(Idem.)

AFFAIRE DU JOUR.

Après avoir communiqué à nos lecteurs le rapport du général anglais Murray, sur une expédition et un débarquement que les journaux insurgés proclamaient déjà du temps de Lacy comme une chose d'un très-grand intérêt pour leur cause, tandis que dans le fait ils n'ont paru que pour venir faire présent aux Français d'un beau train d'artillerie; nous pensons devoir copier la partie du rapport de lord Wellington qui a trait au même objet, et tel qu'il se trouve dans la gazette de la régence. Nous sommes dans la persuasion que ces deux pièces seront plus que suffisantes pour tromper les personnes prévenues, s'il y en a encore.

Ce second rapport est ainsi conçu :

« Je suis peiné de devoir instruire V. E. que le lieutenant-général Sir John Murray leva le siège de Tarragone, je ne sais quel jour, et embarca ses troupes, laissant dans les batteries une grande partie de son artillerie et de ses munitions.

de una comisión especial nombrada en sesión de 28 de junio último, decretó en 1.^o de julio lo que sigue :

El senado consulto de 3 de abril, que trae suspensión por espacio de tres meses del régimen constitucional en los departamentos del Embs superior, de las bocas del Weser y de las bocas del Elba, que componen la division militar 32.^a queda prorogado durante 3 meses, contaderos desde el 15 de julio corriente.

(Diario del el Imperio.)

Idem del 18.

Magdeburgo 12 de julio.

El Emperador ha llegado hoy á las siete de la mañana. S. M. montó inmediatamente á caballo, y ha visitado las fortificaciones, que hacen de Magdeburgo una de las mas fuertes plazas de Europa. S. M. habia salido de Dresde el 10 á las tres de la madrugada, se habia desayunado en Torgau, visitando las fortificaciones de aquella plaza, donde vió la brigada de tropas Saxonas, mandada por el El Leceq. A las seis de la tarde llegó á Wittenberg, cuyas fortificaciones se visitó. El 11 de la cinco de la mañana, S. M. ha pasado revista á tres divisiones, (la 5.^a 6.^a y 6.^a bis) que han llegado de Francia, ha hecho nombramientos para los empleos vacantes, y ha concedido recompensas á varios oficiales y soldados.

Habiendo el Emperador salido á las seis de la tarde de Wittenberg, llegó á las 6 á Dessau, donde S. M. vió la division del general Philippou.

S. M. salió de Dessau á las dos de la madrugada, y desde las cinco se hallaba en Magdeburgo, donde están acampadas las tres divisiones del general conde Vandamme. (Idem.)

ASUNTO DEL DIA.

Después de haber comunicado á nuestros lectores el parte del general ingles Murray, sobre una expedicion, y un desembarco, que desde el tiempo de Lacy habian proclamado los periódicos insurgentes, como cosa del mayor interes para su causa; quando en la realidad no fué mas que venir á regalar á los franceses un bello tren de artilleria, nos parece puesto en razon copiar el parte de Lord Wellington en lo que tiene referencia al mismo asunto, tal como se halla en la gaceta de la regencia. Para acabar de desengañar preocupados, si los hay, parece que serán mas que bastantes estos dos documentos.

El segundo dice así :

« Siento mucho tener que intimar á V. E. que el teniente general Sir John Murray levantó el sitio de Tarragona (no sé el día) y embarcó sus tropas, dexando en la baterías una gran parte de la artilleria y municiones.

« Il paraît que le maréchal Suchet était venu avec un corps considérable de troupes de Valence pour Tortose, et le général Maurice Mathieu de Barcelone avec un autre corps d'armée, dans le dessein d'embarrasser et d'empêcher les opérations de Sir John Murray, ce dont ils virent à bout, ne se croyant pas assez fort pour continuer ses travaux. Je n'ai pas encore reçu de Sir John Murray le rapport détaillé de cet événement.

« Le lieutenant général lord William Bentinck qui s'était joint à Parme, et de laquelle il avait pris, le 17, le commandement, étant au col de Balaguer, l'avait fait retirer à Alicante, d'où il arriva lui-même le 23 et se préparait à exécuter mes instructions.

« Lorsque le maréchal Suchet partit pour Catalogne, le duc del Parque s'était avancé et avait établi son quartier-général à St-Philippe de Xativa, et ses troupes sur le Xucar, où elles étaient encore le 24.

Que Dieu garde V. Exc. longues années.

Du Quartier-général d'Ostiz le 3 juillet 1813.

Wellington duc de Ciudad-Rodrigo.

« Penvoie à V. Exc. l'état des morts et des blessés qu'ont eu la division Morillo à la bataille de 21.

Pour copie conforme,

Don Jean O'Donoghue.

M E T H O D E

Para teñir los draps de deux couleurs.

Depuis quelques années les anglais ont trouvé le secret de teindre les draps de deux couleurs différentes, c'est à-dire, qu'ils les teignent d'une manière qu'un côté est bleu, par exemple, tandis que l'autre est rouge ou jaune etc. Quelques chimistes et beaucoup de teinturiers, particulièrement en France, ont fait plusieurs essais pour découvrir le secret des fabricans anglais, mais inutilement jusqu'au temps de Mr. Baume.

La plupart croyaient qu'il suffisait de mettre le drap successivement dans deux cuves de diverses couleurs, et qu'avec le secours de quelque mordant appliqué sur l'un des deux côtés, on pouvait empêcher la confusion des deux couleurs; mais cet homme ingénieux, après avoir examiné attentivement ce moyen, jugea qu'il était insuffisant, et ayant fait des recherches et des tentatives, il croit avoir découvert la véritable méthode. Voici comme il la propose.

« Les draps anglais de deux couleurs, ne sont pas, comme ceux qui n'en ont qu'une, teints par le moyen de l'immersion dans la cuve. D'après les recherches que j'ai faites, je suis bien convaincu que les teinturiers anglais appliquent la couleur avec une brosse; et pour empêcher que la première ne traverse, ils donnent d'avance au côté opposé un bain de colle de farine.

« Parce que el mariscal Suchet con un cuerpo considerable de tropas la amarró a Valencia por Tortosa, y el general Mathieu con otro cuerpo desde la ciudad de Barcelona, con el objeto de impedir las operaciones de Sir John Murray, lo que consiguieron, no creyendo estar bastante fuerte para continuarlas. Aún no he recibido de Sir John Murray la relación detallada de estos acontecimientos.

« El teniente general lord William Bentinck, que se había incorporado al ejército, y tomado el mando de él el día 17 en el col de Balaguer, lo había hecho retirar a Alicante, donde el mismo día, el 23, y estaba preparándose para ejecutar mis instrucciones.

« Quando el mariscal Suchet marchó á Catalogna, el duque del Parque se había adelantado y establecido su cuartel general en San Felipe de Xativa, y sus tropas sobre el Xúcar donde todavía permanecían el día 24.

Dios guarde á V. E. muchos años. Cuartel general de Ostiz á 3 de julio de 1813.

Wellington, duque de Ciudad-Rodrigo.

« Incluyo á V. E. el estado que manifiesta el número de muertos y heridos que tuvo la division de Morillo en la batalla del 21.

Por copia conforme,

Don Juan O'Donoghue.

M E T O D O

Para teñir los paños de dos colores.

Desde algunos años los ingleses han hallado el medio de teñir los paños de dos colores diferentes. Es decir que los tiñen de modo, que la una cara queda azul, por exemplo, y la otra encarnada, púrpura etc. Algunos químicos y muchos tintoreros, singularmente en Francia, han hecho diversas tentativas para descubrir el secreto de los fabricantes ingleses; pero sin fruto hasta el tiempo del Sr. Baume.

Creían los demás, que bastaba sumergir el paño sucesivamente en dos cuvas de diferentes colores; y que con el auxilio de algun mordiente aplicado á una de las dos caras, podría impedirse la confusión de los colores: pero aquel hombre ingenioso habiendo examinado con cuidado este modo, le juzgó insuficiente, y después de muchas investigaciones y tentativas, cree haber descubierto el verdadero método, véase como lo propone.

« Los paños ingleses de dos colores, no están teñidos como los demás de un solo color por medio de la immersion en la cuva. Estoy bien convencido por las investigaciones que he hecho, que los tintoreros ingleses aplican el color con una broza o cepillo; y que para impedir que la primera tintura no atraviese á la otra cara, dan á esta de antemano un baño de cola de harina.

«Qu'on choisisse donc une pièce de drap blanc, bien dégraisée et bien foulée; qu'on la mette sur un chassis en la tendant autant que possible par le moyen de ficelles. On appliquera de suite avec une brosse, sur un côté, une croûte de colle de farine, qu'on laissera sécher, répétant deux ou trois fois cette opération.

«Dès que ce côté du drap est bien sec, on prend avec une brosse la couleur qu'on veut, et l'on en donne une couche du côté opposé avec toute l'égalité possible. On continue ces couches (laissant toujours sécher auparavant la première) jusqu'à ce que la superficie du drap a acquis le degré de couleur qu'on désire lui donner: ce drap avec son chassis se met immédiatement dans de l'eau bien propre, observant que le côté teint soit en bas. Si cette opération peut se faire dans une rivière, elle en réussira bien mieux, parce que le courant emporte le superflu de la couleur, avant que la colle ait eu le temps de se d'layer.

«Pour cela il est nécessaire de bien agiter le chassis. Après quoi, on laisse la pièce dans l'eau jusqu'à ce que la colle ait tout-à-fait disparu; on l'ôte ensuite et on la laisse bien sécher. On recommence quelques momens après la même opération pour teindre le côté qui est resté en blanc, c'est-à-dire, qu'on donne à côté la couleur qu'on désire, après avoir appliqué et laissé sécher la colle à celui déjà teint.

Enfin l'on ôte le drap du chassis et on le lave à fonds, afin que la colle ne laisse aucune trace, et qu'il puisse recevoir, une fois bien sec, toutes les autres opérations que les fabricans ont coutume de leur donner.

«Esta pieza se extiende en un bastidor, procurando por medio de hilo bramante, que esté bien estirada. Se aplica luego á una cara con un cepillo una crostra de cola de harina, que se dexa secar, repitiendo esta operacion dos ó tres veces.

«Luego que esta cara del paño está bien seca, se toma el color que se quiere con una broza, y se da una capa de él á la cara opuesta, con toda la igualdad posible. Estas capas se multiplican (dexando siempre que esté seca la anterior) hasta que la superficie del paño haya adquirido la intencion de color que se desea.

«Inmediatamente, la pieza con su bastidor se mete en el agua, que sea bien limpia, observando que la cara teñida mire abaxo. Si esta operacion puede hacerse en un rio, será mucho mejor; pues que entónces la corriente del agua se llevará lo superfluo del color, ántes que la cola haya tenido tiempo desleirse.

«Para esto será muy bueno que se agite bien el bastidor. Acabada esta maniobra, se dexa la pieza en el agua, hasta que se haya desleído y disipado del todo la cola. Despues de esto se saca. Entónces se vuelven á comenzar las mismas operaciones, para teñir la cara que ha quedado blanca, es decir, dando á esta el color que se quiera, despues de haber aplicado (y dexado secar) la cola á la que está ya teñida.

«Se saca últimamente el paño del bastidor, y se laba completamente, para que no quede en él rastro alguno de la cola, y pueda recibir despues de bien seco, todas las demás preparaciones que acostumbra á darle los demás fabricantes.»

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Los grandes baños de la rue Trenta-claus, n.º 8, sont ouverts depuis 5 heures du matin jusqu'à 7 du soir. On y trouve de grandes baignoires en fayance et en bois; on peut donner 24 bains en demi-heure.

Le prix des bains avec linge est d'une piécette et demie par billet; par abonnement de 10 bains avec linge 10 piécettes; une piécette le billet sans linge.

Bains de mer 3 piécettes le billet.

Bains sulfureux 4 piécettes.

Abonnement de bains 15 piécettes.

On y trouve aussi toutes sortes de rafraichissemens et la plus grande propreté.

Los grandes baños de la calle de Trenta-Claus, n.º 8, quedan abiertos desde las 5 de la mañana hasta las 7 de la noche. Hay en ellos cuvas grandes de pisa y de madera; se puede dar 24 baños en media hora.

El precio de los baños con ropa blanca es de una peseta y media; por el abono de 10 baños, 10 pesetas; sin ropa blanca una peseta cada uno.

Baños de agua de mar 3 p.s.

Baños sulfureos 4 p.s., y por abono de 5, 15 pesetas.

Se halla tambien en ellos refrescos de toda manera y mucha limpieza.

Une persone désire trouver une maison où l'on veuille se charger de nourrir, loger, blanchir et soigner un enfant de quatre ans. Ceux qui voudraient s'en charger pourront laisser leur

adresse au bureau de ce journal, pour que les intéressés aillent prendre avec eux les engagemens nécessaires.

AVISO TEATRAL.

La Sociedad dramatica Española, representata hoy á las siete en punto, la comedia, *La hija del Ayre* 2da. parte, tonadilla de la *Querrellu*, fandango, y Saynete.

Por J. ALZINA, y P. BARRERA, Impresores del Gobierno general de Cataluña.